

JULIETTE ROCHE, *Autoportrait*, 1915, huile sur toile, 61 x 50 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavéc (détail)



DOSSIER DE PRESSE

**GALERIE
PAULINE PAVEC**

LE PAS DE CÔTÉ DES AVANT-GARDES

31 / 01

13 / 04 024

JULIETTE
ROCHE

JULIETTE ROCHE, LE PAS DE CÔTÉ DES AVANT-GARDES

L'exposition qui inaugurera le nouvel espace de la galerie, mercredi 31 janvier 2024, sera un solo show de l'artiste historique Juliette Roche.

Intitulée *Juliette Roche, le pas de côté des avant-gardes*, cette exposition rétrospective contribuera ainsi à la diffusion du travail de cette femme artiste, ayant pris part aux plus grandes avant-gardes du XXème siècle, elle sera aussi une manière de faire découvrir ou redécouvrir au public ce nouvel Estate.

Artiste inclassable, Juliette Roche incarne la femme artiste du début du XXème siècle.

Formée par Maurice Denis et Paul Sérusier, Juliette Roche peint d'abord au début des années 1910 des scènes de vie parisiennes. Très vite elle s'intéresse à la question du genre et représente dès 1912 des personnages androgynes et énigmatiques. En 1913, elle rencontre le groupe Cubiste dont Albert Gleizes, qu'elle épousera en 1915.

Cette même année, le couple part s'installer à New York et Juliette Roche, soutenue par Marcel Duchamp et Francis Picabia participe aux activités du groupe Dada. La ville de New York aura une très grande influence sur son oeuvre : la musique, le jazz, les lumières de la ville, la vitesse, mais aussi le mélange des genres, des cultures et la société de consommation grandissante sont des sujets qu'elle aborde, au coeur d'expérimentations colorées et picturales, entre abstraction et figuration.

Juliette Roche rentre en France dans les années 1920 et installée entre Paris, Saint-Remy de Provence et Serrières fonde avec Albert Gleizes en 1927, la première résidence d'artiste en France Moly-Sabata, encore en activité aujourd'hui ; et continue à peindre dans un retour à l'ordre et à une figuration plus classique.

Son travail est redécouvert à la fin du XXème siècle et ses oeuvres sont emblématiques des révolutions artistiques de son époque.

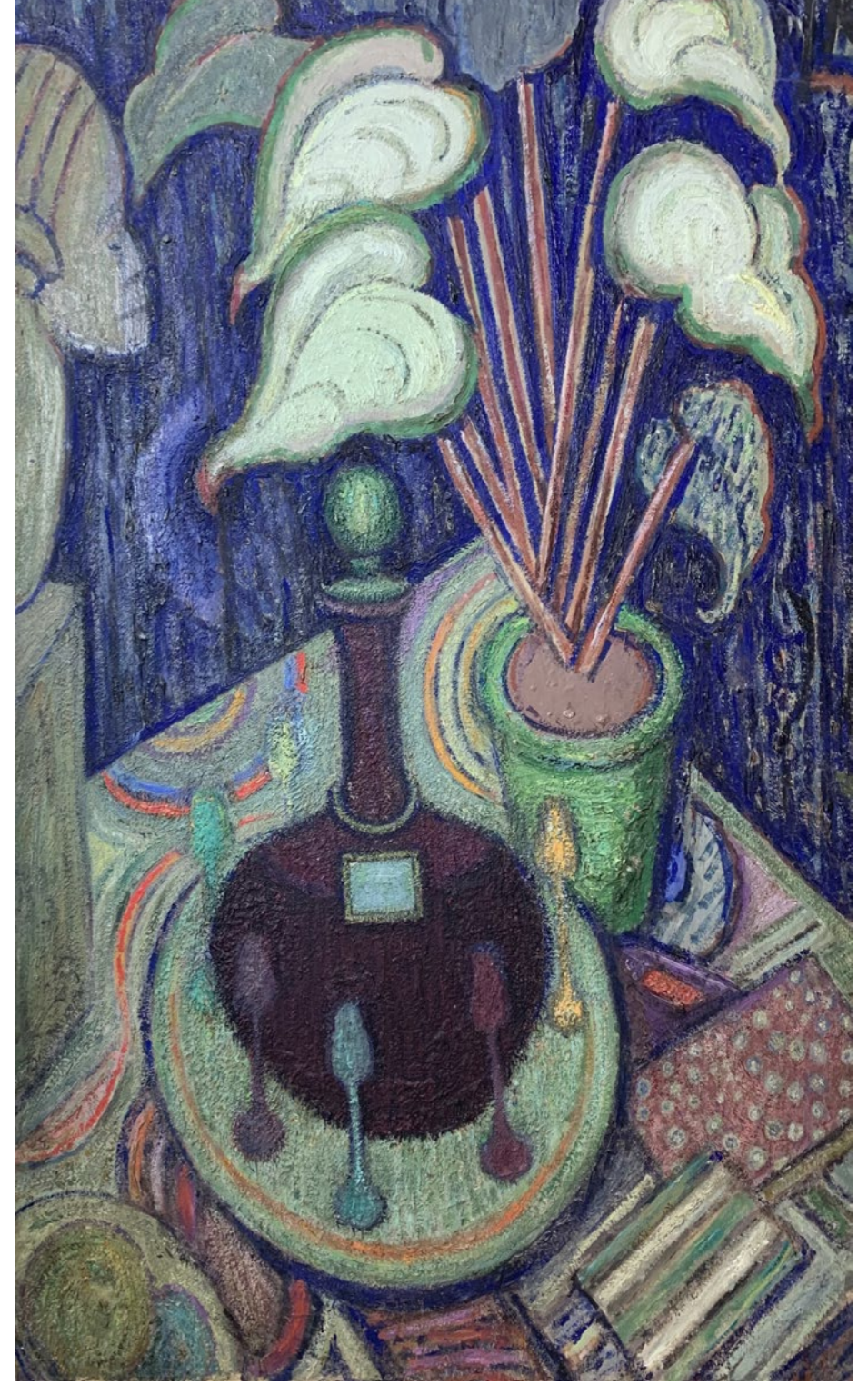
« Pour nous, c'était une évidence d'inaugurer ce lieu avec une exposition emblématique de Juliette Roche, une artiste femme historique sur laquelle nous travaillons en sous-marin depuis des mois. Cette exposition permettra au public d'appréhender son oeuvre une première fois, avant les foires du printemps où nous la présenterons comme sur la Tefaf à Maastricht ou Art Paris. »



JULIETTE ROCHE, Composition, 1918, huile sur carton, 33,7 x 27,7 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavéc

JULIETTE ROCHE,
LE PAS DE CÔTÉ DES AVANT-GARDES

JULIETTE ROCHE, Madame Luc Gazan et ses enfants, 1912, huile sur toile, 50 x 61,2 cm,
Courtesy Galerie Pauline Pavec (détail)



JULIETTE ROCHE, Nature morte à la carafe, 1918, huile sur carton, 77,3 x 53 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavec



JULIETTE ROCHE, *Aquarium*, 1917-1918, huile sur carton, 47,4 x 46,9 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavéc (détail)

JULIETTE ROCHE



Juliette Roche (1884-1980), peintre et écrivaine française.

Juliette Roche fréquente très jeune la sphère artistique parisienne, grâce à sa marraine, la comtesse Greffulhe, et au filleul de son père, Jean Cocteau. Soutenue par son père, Jules Roche, un homme politique important, elle étudie la peinture à l'académie Ranson. Adoptée très tôt par le groupe des Nabis, elle découvre le cubisme en 1912, et rompt alors avec Félix Vallotton et Maurice Denis. En 1913, année phare, elle expose au Salon des indépendants et écrit des poésies, où elle insère, dans le tissu poétique, une phrase toute faite, tel un slogan publicitaire. Elle expérimente également une typographie novatrice qui deviendra encore plus iconoclaste en 1917, avec *Brevoort* et *Pôle tempéré*. Sa première exposition personnelle a lieu à la galerie Bernheim-Jeune en 1914. Quand la guerre est déclarée, pacifistes convaincus, l'artiste et son futur mari, le cubiste Albert Gleizes, rejoignent New York, où Duchamp les introduit dans le cercle des collectionneurs animé par Louis et Walter Arensberg.

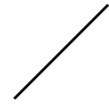
Dès 1915, elle participe aux activités Dada, avec Duchamp et Picabia. Après un long séjour à Barcelone, le couple Gleizes, qui expose à la galerie Dalmau, revient à New York ; J. Roche collabore avec Duchamp à la préparation de la première exposition de la Society of Independent Artists (avril 1917), où elle présente quelques œuvres d'inspiration dadaïste. Elle travaille sur le « second degré » : dans *Nature morte au hachoir*, l'appareil reflète une image décentrée de la guerre. En 1919, de retour à Paris, elle commence la rédaction de son récit, *La Minéralisation de Dudley Craving Mac Adam*, publié en 1924 et évoquant les aventures d'Arthur Cravan et des exilés à New York. En 1921, sa poésie, *État... colloïdal*, paraît dans *Creación*, le périodique de Vicente Huidobro. En 1927, elle fonde avec son mari la résidence d'artistes de Moly-Sabata à Sablons, qui met à disposition des ateliers artisanaux et réunit, entre autres, Anne Dangar (1885-1951), Jacques Plasse Le Caisne. Juliette Roche est alors une fervente militante de l'éducation artistique populaire. Elle participe épisodiquement à des expositions collectives. Une importante rétrospective lui est consacrée en 1962, à la galerie Miroir à Montpellier, mais c'est surtout à partir des années 1990 que son rôle dans le mouvement Dada est reconsidéré.

En 2022 et 2023 de nombreux tableaux sont entrés dans d'importantes collections publiques telles que celle du Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne. La Fondation Albert Gleizes a choisi la galerie Pauline Pavéc pour reprendre l'Estate de Juliette Roche.



JULIETTE ROCHE, *Champs*, 1911, huile sur carton, 25,1 x 34,3 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavéc (détail)

JULIETTE ROCHE



Juliette Roche et Albert Gleizes à New York, 1915

Collections Publiques

Paris, Musée Carnavalet

Paris, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

Paris, CNAP

Besançon, Musée d'art et d'Archéologie

Blérancourt, Musée franco-américain

Céret, musée d'art moderne

Les Sables d'Olonne, MASC, Musée d'art moderne et contemporain

Lyon, Musée des Beaux-Arts

Montpellier, Musée Fabre

Pont-Aven, Musée

Rennes, Musée des Beaux-Arts

Roubaix, Musée La Piscine

Rouen, Musée des Beaux-Arts

Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis

Saint-Rémy-de-Provence, Musée Estrine

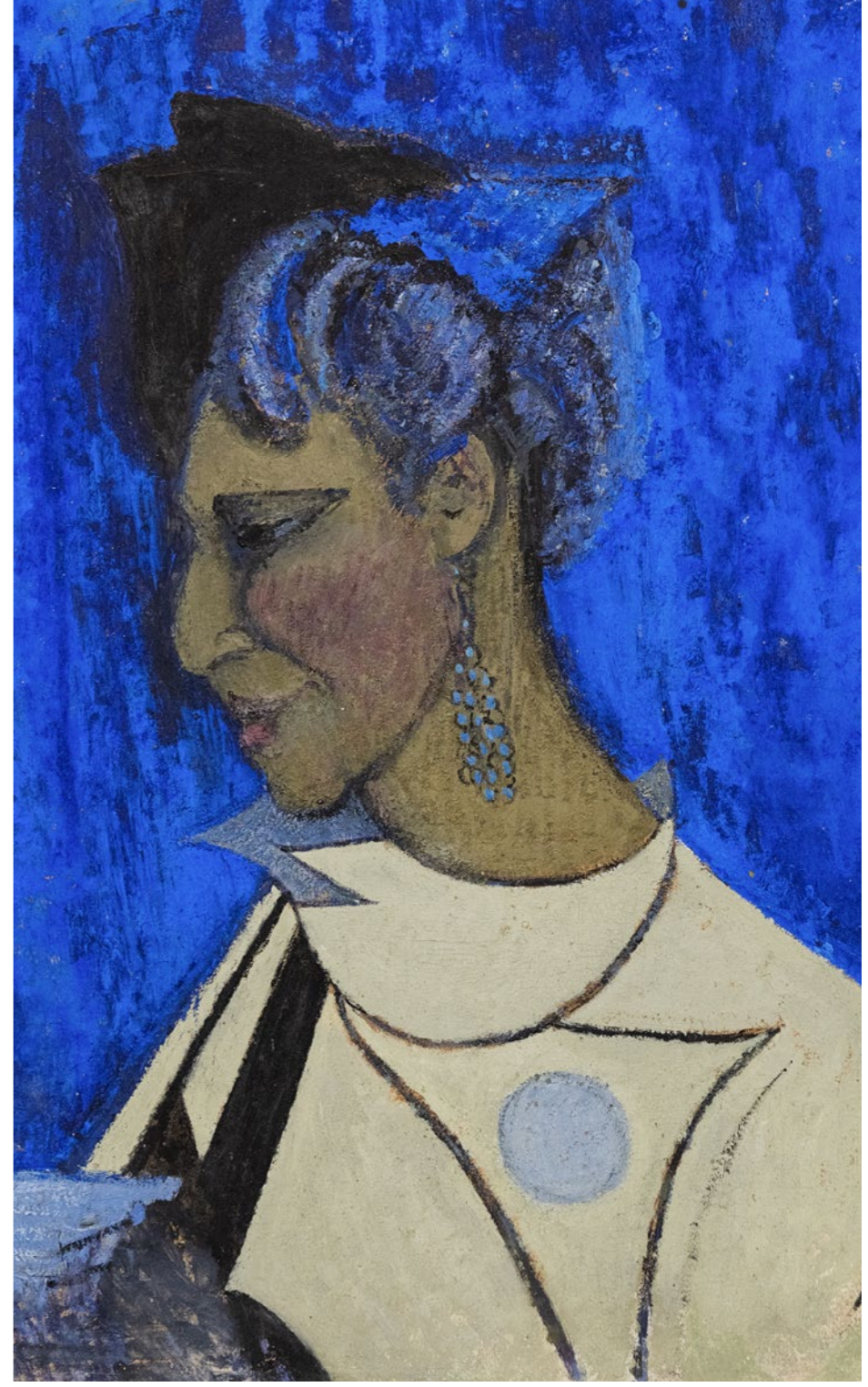
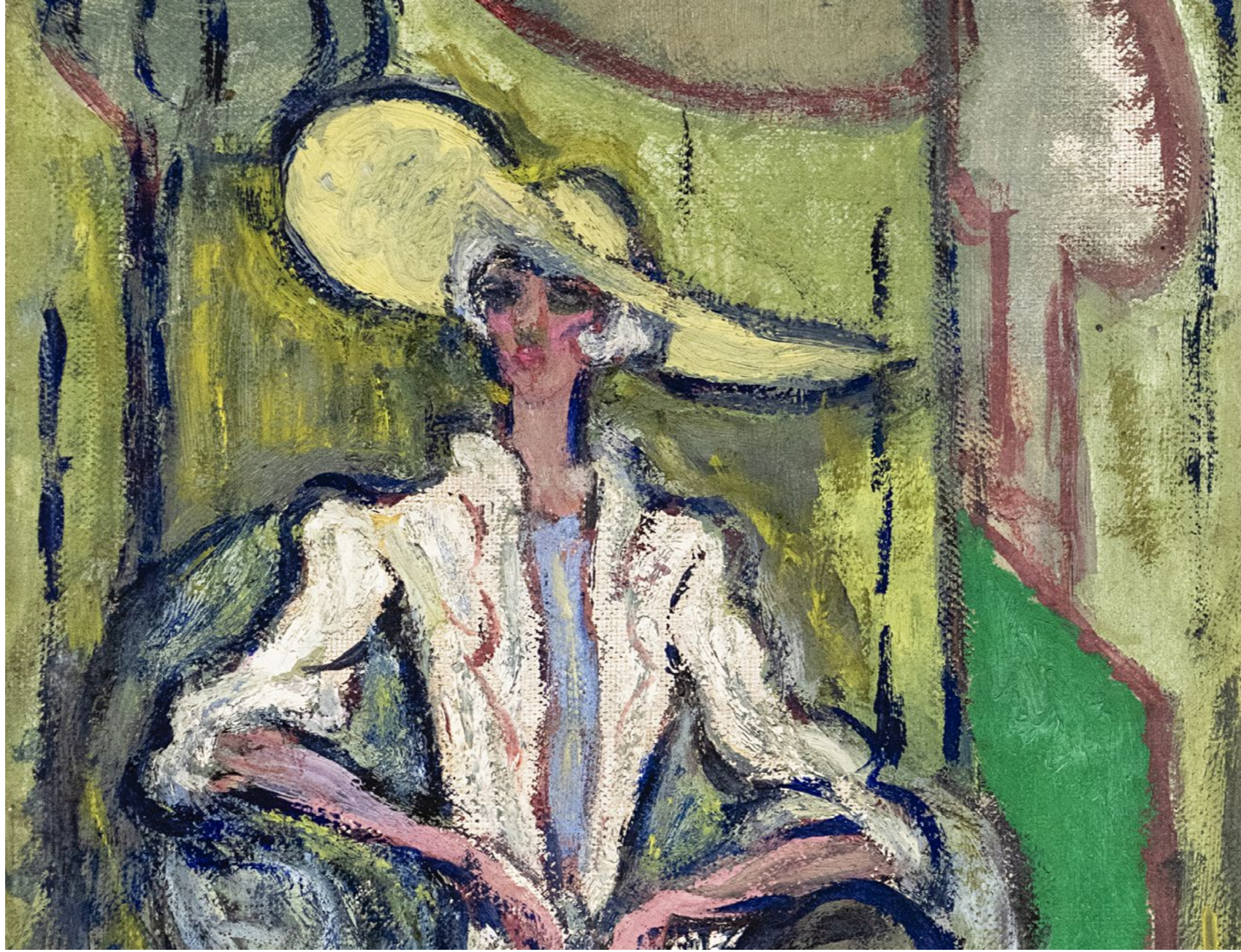
Thonon-les-Bains, Musée du Chablais

Valence, Musée des Beaux-Arts

Fondation des Artistes

JULIETTE ROCHE,
LE PAS DE CÔTÉ DES AVANT-GARDES

JULIETTE ROCHE, *Femme assise au grand chapeau*, Circa 1920, huile sur toile, 27 x 22,2 cm,
Courtesy Galerie Pauline Pavéc (détail)

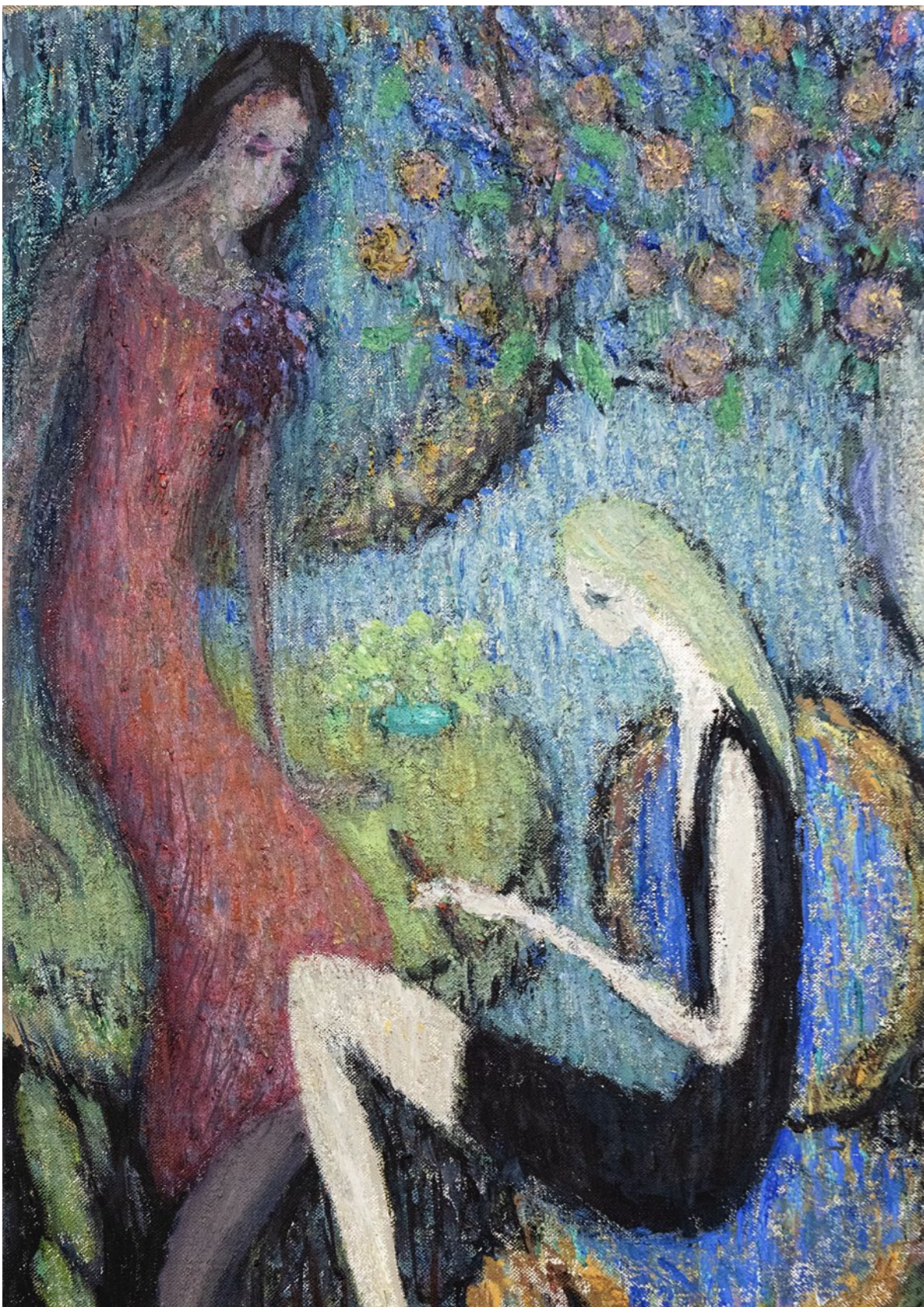


JULIETTE ROCHE, *Etude pour portrait de Mme L. du N.*, 1944, huile sur carton, 68 x 52,5 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavéc



JULIETTE ROCHE, *Marché à Saint-Remy de Provence*, 1945, huile sur toile, 60 x 73 cm
Courtesy Galerie Pauline Pavec (détail)

JULIETTE ROCHE, Deux femmes, Circa 1920, huile sur toile, 54,7 x 32,8 cm, Courtesy Galerie Pauline Pavec (détail)



GALERIE PAULINE PAVEC

4, rue de Jarente
75004 Paris

contact@paulinepavec.com

+33 6 26 85 73 70

paulinepavec.com

Horaires d'ouverture :
jeudi - samedi 14h / 19h
et sur rendez-vous

